



COMPTE-RENDU DE LA 1^{ERE} RENCONTRE DU GROUPE DE TRAVAIL INTERCOREVIH SUR LE CHEM'SEXE

Personnes présentes : BICHARD Iris, COLLADANT Cécile, DANIEL Cédric, DE LA ROCQUE-LATOURE Gonzague, DUMORTIER Charlie, DUVIVIER Claudine, FERNANDEZ Sandra, FORTIAS Maeva, FOUCOIN Jane, FREIRE MARESCA Anaenza, GASNIER Mathieu, GITZHOFFEN Laure, KARSINTI Emily, LEVY Jeffrey, L'YAVANC Thomas, MARIAULT Robin, PATAUT Dominique, SAGOT Philippe, SALMON CERON Dominique, VOUTIRA Marina

Excusées : Eve PLENEL, Anne BORGNE, Anne SIMON

I. TOUR DE TABLE DES EXPERIENCES DE CHACUN-E :

Le groupe de travail a pris un temps nécessaire afin que chaque participant-e puisse se présenter au travers du prisme de la thématique du chem'sexe. L'exercice a permis de confronter plusieurs expériences décrites par des personnes situées à différentes places (soignants-es, accueillants-es, conseillers-ères, amis-es...) et a eu le mérite de balayer la thématique en faisant part des besoins observés, des outils produits ou encore des expériences tentées.

⇒ Quelques besoins identifiés pour les chem'sexeurs :

- Des informations sur les risques liés aux addictions, aux risques psycho-sociaux, aux outils et aux pratiques de réductions des risques liés à l'usage de produits psychoactifs
- Des connaissances sur les produits (effets, interactions...)
- De l'écoute et du non jugement
- De la discrétion (souhait de ne pas croiser des chem'sexeurs qu'ils connaissent dans les structures de santé qu'ils fréquentent)
- De structurer leurs besoins (savoir les faire émerger et les hiérarchiser)
- De savoir comment parler à leurs proches (amis-es, partenaires...)
- De savoir comment envisager le sexe autrement qu'avec des produits
- D'être en capacité de sécuriser leurs consommations
- D'être en capacité de se rassurer
- D'avoir des lieux ressources accessibles un peu partout (pas qu'à Paris) et à des horaires adaptés
- De traitements de substitution qui n'existent pas encore

⇒ Besoins peu pourvus en IDF :

- Un manque d'identification des lieux ressource

- Des lieux de socialisation sans produits psychoactifs
- Des lieux/programmes pour faire tester les produits en leur possession
- Des lieux pour parler librement
- De la formation, de l'information et de la sensibilisation sur le chem'sexe et les pratiques (hard) gay auprès de professionnels de santé et des associatifs (connaissances sur les produits, connaissances sur les pratiques ou le milieu gay, utilisation de l'entretien motivationnel ou encore, travail sur la posture adéquate)
- Encore trop peu de consultations ou d'accueils en capacité de recevoir ce public
- Rendre davantage visible l'existant (avoir un véritable annuaire de contacts, entretenir un réseau d'échanges entre professionnels de santé et associatifs sur ces questions, développer des outils de suivi interstructure...)
- Outils virtuels / espace soutien et ressource, accessibles sur internet
- Développement d'autres approches comme la méditation en pleine conscience
- Développer davantage de sites de prises en charge intégrée
- Du matériel de réduction des risques lié à l'usage de produits psychoactifs en grande quantité dans les structures
- Réalisation de sevrages plus efficaces pour les personnes qui souhaitent arrêter (meilleur accès aux postcures...)

⇒ **Besoins non pourvus en IDF :**

- Mise en place d'un réseau généralisé et global avec des outils de suivi opérants et des rencontres inter-structures
- Des milieux qui se mélangent peu (acteurs-rices de l'addicto, de la sexo et de la psycho qui se connaissent trop peu)
- Mise en place d'un parcours adapté et répondant à des situations diverses et variées (du chem'sexeur qui débute à celui qui souhaite arrêter ou à celui qui a arrêté mais qui a peur de reprendre)
- Campagne de sensibilisation auprès des soignants-es (notamment les généralistes) pour aborder plus systématiquement le sujet de la consommation de produits psychoactifs avec leurs patients
- Une recherche qualitative sur la description des pratiques ?

II. PRESENTATION DE LA FICHE ACTION :

(Cf. PPT)

Deux points de discussion :

- Nécessité de prendre contact avec l'équipe de Bruno SPIRE afin de voir si une enquête qualitative similaire à celle que nous envisageons dans la fiche action est déjà en cours.
- Débat au sein du groupe sur l'opportunité ou non d'avoir des lieux de prise en charge spécialisée pour les chem sexeurs.
 - Certains estimant que les problèmes rencontrés et les modalités de prise en charge des chemexeurs dépendants sont somme toutes similaires à celles des autres toxicomanies et que le lieu de prise en charge optimale est el CSAPA pourvu que les professionnels de ces centres soient sensibilisés au chem'sexe.
 - D'autres ayant déjà créé un réseau de professionnels autour du chem'sexe. estimant qu'une prise en charge spécialisée est préférable.

III. FONCTIONNEMENT DU GROUPE :

Le groupe se réunira environ tous les deux mois, sauf cas exceptionnel. Entre chaque réunion, un travail sera demandé aux membres du groupe. Les réunions auront pour objet de faire un état d'avancement des projets et de donner des lignes directrices.

Le groupe part sur plusieurs chantiers :

- ⇒ Un recueil de l'existant (structures, professionnels-les de santé indépendants-es, outils)
- ⇒ L'élaboration d'un réseau d'échanges facilitant le travail inter-structures
- ⇒ La formation / sensibilisation d'acteurs-rices de première ligne pour permettre d'étendre les sites de prises en charge

La prochaine rencontre traitera d'un point épidémiologique afin que l'ensemble des participants-es soient sur un même seuil de compréhension.

Entre temps, un petit recueil d'information sur l'existant va circuler parmi les participants-es, afin de créer un annuaire assez dense et opérant.